

A la recherche des panthères des neiges

La panthère des neiges est en danger. Une Poitevine travaille pour une association qui la protège.



La panthère des neiges était l'objet du voyage scientifique...

Anne Ouvrard est revenue du Kirghizstan. Sans avoir vu la panthère des neiges pour laquelle elle a encadré un voyage scientifique au mois d'août. Responsable du programme Panthera pour le compte de l'association Objectif Sciences International basée à Saint-Anthème, Anne Ouvrard a accompagné 11 candidats à l'aventure. Onze jeunes gens qui ont passé des vacances utiles en donnant de leur temps pour mieux connaître la panthère des neiges et mieux protéger cet animal en danger d'extinction. Anne Ouvrard : « On n'a pas vu ces panthères qui vivent dans une ré-

serve. On a eu une surprise. L'hiver a été très froid avec beaucoup de neige. L'été a été très chaud et la neige fondue a fait monter le niveau de la rivière qui traverse la réserve. On n'a pas pu passer de l'autre côté à cheval et aller là où se trouvent les panthères. Toutefois, on a trouvé des empreintes et des excréments. Nos pièges photos n'ont pas fonctionné non plus. Heureusement, en fin de séjour, on a pu observer un mâle, deux femelles et ses quatre petits. Il s'agit de panthères qui ont été récupérées par une association allemande auprès de braconniers. Les animaux avaient été pris au piège et ne peuvent pas être relâchés.



... que la Poitevine Anne Ouvrard (ici au premier plan) a encadré.

Ils vivent en semi-liberté dans un parc. »

A dos de cheval

Une frustration qui n'a pas entamé le bon moral des troupes. Pendant quatre semaines, ils se sont déplacés à dos de Kirghize, des petits chevaux locaux particulièrement résistants et dociles, ont guetté, pisté, observé, ont connu des moments de blues et se sont quittés avec une grande tristesse, celle de tourner le dos à une aventure extraordinaire pour retrouver la grisaille des villes.

Dès l'été prochain, Anne Ouvrard reconduira son expédition. En attendant ce nouveau

voyage, elle entend développer ce programme scientifique avec des laboratoires. Elle pense au labo de recherche de Grenoble qui travaille sur des analyses génétiques. Une collaboration souvent difficile entre les laboratoires et les associations de protection des animaux. C'est pourquoi, les 25 et 26 novembre se tiendra à Saint-Anthème un colloque international sur la biodiversité organisé par son association. Un colloque qui a pour but de nouer des contacts entre ces deux entités. Afin d'en savoir un peu plus sur la panthère des neiges.